

Revista de Guimarães

Publicação da Sociedade Martins Sarmento

TRÊS CARTAS DE MORTILLET.

SOUSA, J. M. Cordeiro de

Ano: 1941 | Número: 51

Como citar este documento:

SOUSA, J. M. Cordeiro de, Três cartas de Mortillet. *Revista de Guimarães*, 51 (1-2) Jan.-Jun. 1941, p. 22-26.

Casa de Sarmiento
Centro de Estudos do Património
Universidade do Minho

Largo Martins Sarmento, 51
4800-432 Guimarães

E-mail: geral@csarmiento.uminho.pt

URL: www.csarmiento.uminho.pt



Este trabalho está licenciado com uma Licença Creative Commons
Atribuição-NãoComercial-SemDerivações 4.0 Internacional.

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Três cartas de Mortillet

Poucas serão as pessoas que saibam da activa interferência de Luciano Cordeiro na realização do Congresso de Antropologia e de Arqueologia Pré-histórica, reunido em Lisboa no ano de 1880.

Com uma vastíssima cultura e uma extraordinária visão, Luciano Cordeiro, embora não fôsse um pré-historiador, pugnou pela reunião em Portugal dessa assembleia que, além das vantagens que trazia para a Ciência, iria chamar as atenções do mundo culto para o nosso País.

E Luciano Cordeiro achava-se em circunstâncias de prestar um valioso auxílio a essa patriótica iniciativa, pois, além da sua obra literária já então bastante conhecida lá fora, e das suas relações pessoais com alguns dos homens mais notáveis nos meios científicos europeus, desfrutava uma situação de destaque na imprensa portuguesa, onde pouco antes dirigira um dos nossos primeiros jornais — *A Revolução de Setembro*, em substituição de Rodrigues Sampaio, o grande *Sampaio da Revolução*, quando êste fôra chamado a fazer parte do Governo.

Empregou pois tóda a sua influência pessoal e official, embora o seu nome nunca figurasse entre os dos homens que nessa reunião de sábios tanto honraram a Ciência nacional.

As três cartas que a seguir se publicam são

curiosos documentos para a história da IX Sessão do Congresso de Antropologia e de Arqueologia Pré-histórica.

J. M. CORDEIRO DE SOUSA.

Château de St-Germain, le 16 juin 1876

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du 2 courant qu'on vient de me remettre. J'ai immédiatement inscrit votre nom sur la liste des souscripteurs du Congrès de Buda-Pesth et je toucherai le montant de votre souscription à ma première course à Paris.

Puisque vous voulez bien nous offrir vos bons services, permettez-moi de vous exprimer un désir de la Société d'Anthropologie de Paris. Nous voudrions bien avoir quelques crânes portugais. Non pas de Lisbonne où la population doit, comme dans toutes les grandes villes et surtout les ports de mer, être très mêlée, mais bien de localités de l'intérieur ou des côtes restées les plus isolées qu'il soit possible. Nous vous serions bien reconnaissants si vous pouviez nous mettre à même d'avoir de ces crânes. Faut de crânes nous accepterions volontiers des photographies de bons types vivants.

Voilà pour l'anthropologie. Reste l'archéologie. Sous ce rapport nous aurions bien des demandes à vous faire. Pour le moment, je me bornerai à une seule. Y aurait-il moyen d'avoir une carte de Portugal indiquant, autant que faire se peut, les dolmens ou antas du pays? S'il n'a rien été publié, ne pourrait-on pas obtenir un travail manuscrit? L'auteur le présenterait au Congrès de Buda-Pesth; ou bien je me chargerais de le présenter en son nom à la Société d'anthropologie de Paris. Faisant un traité général sur le préhistorique, je désirerais fort pouvoir parler un peu exactement de vos dolmens, en citant natu-

rellement l'auteur des renseignements qui me seraient fournis.

Agréé, Monsieur, l'assurance de mes sentiments les meilleurs

G. de Mortillet.

Permettez-moi de vous adresser quelques brochures que je mets à la poste en même temps que cette lettre.

Château de St-Germain, le 11 novembre 1876

Cher Monsieur,

J'ai été très étonné en recevant votre lettre du 5 courant!... Il y a très certainement un malentendu. Le lieu où se tiendra la prochaine réunion du Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistorique n'est point encore décidé. Le Président à plus toute raison n'a pas pu être désigné.

D'après ce qui a été arrêté à la réunion de Budapest, ce sont les fondateurs et les anciens présidents des sessions qui doivent choisir le lieu de la réunion à venir. Dans ce moment il ne se fait que des démarches individuelles pour éclairer le comité dans son choix. C'est pour cela que je me suis adressé, au nom de plusieurs de mes collègues, à vous Monsieur et à M. da Silva.

Les membres du Comité sont :

Fondateurs

G. de Mortillet, qui a proposé le Congrès
Cornalia, de Milan
Capellini, de Bologne
Stoppani, de Milan.

Anciens Présidents

E. Desor, Neuchâtel, Suisse
John Lubbock, Londres, Angleterre
Worsaae, Copenhague, Danemark

Gozzadini, Bologne, Italie
 Hamilton, Stockholm, Suède
 Pulzki, Budapest, Hongrie

Vice-Présidents honoraires

de Quatrefages, Paris, France
 Nilsson, Land, Suède
 Franks, Londres, Angleterre
 Vogt, Carl, Genève, Suisse
 E. Dupont, Bruxelles, Belgique.

Soit quinze personnes. Vous comprenez qu'il n'est pas facile de discuter une lettre entre quinze personnes. Les membres du Comité en grand nombre ont donc projeté de renvoyer leur décision à 1878, au moment de l'Exposition Universelle de Paris.

Il sera alors facile de se réunir un certain nombre. Dans ce cas le Congrès au lieu d'avoir lieu en 1879 serait renvoyé à 1880, afin que le pays désigné put se préparer facilement, vous voyez, cher Monsieur, qu'il n'y a pas urgence, et que toute personne ou tout journal qui dit que le choix est fait se trouve très mal renseigné.

Je vous remercie beaucoup de l'envoi que vous avez bien voulu me faire de remarquables travaux de vos compatriotes. Je les connaissais pour la plupart, et comme je les apprécie beaucoup, je suis enchanté de les avoir. Faites mes compliments à MM. Ribeiro et Delgado.

Je prends des informations pour ce qui concerne vos souscriptions au Congrès de Budapest.

Agréé, Monsieur, l'assurance de mes meilleurs sentiments

G. de Mortillet.

S.^t Germain, 28 février, 1877

Cher Collègue,

Permettez-moi d'employer ce nom puisque grâce à vous je viens de recevoir le diplôme de Correspon-

dant de votre Société de Géographie. Je vous adresse ma lettre de remerciement au Président, veuillez la lui remettre.

J'enverrai quelques brochures à la Société. Je les mettrai à la poste demain ou après demain. Ce sont des travaux de géologie et d'archéologie plus tôt que de géographie.

Qu'avez-vous décidé à propos du Congrès d'archéologie et d'anthropologie préhistoriques, pour 1879. Si Lisbonne fait une demande, il est très probable qu'elle serait choisie. Veuillez me répondre le plus tôt possible à ce sujet.

Dans le cas où vous détermineriez pour l'affirmative, vous pourriez aussi en aviser M. de Pulsky, Directeur des Musées, à Budapest, Hongrie. C'est le président du Congrès de 1876.

Il vous faudrait indiquer le nom du savant qui pourrait être choisi comme Président, et donner la liste de quelques noms comme noyau du Comité d'organisation. Ce Comité se complèterait ensuite à Lisbonne même.

Mais il est besoin de se hâter car la plupart des membres du Conseil permanent international désirent être fixés dans le plus bref délai. Ils sont plus pressés que je ne le croyais.

Autre question. La Société d'Anthropologie de Paris, vient de nommer une commission de Quatrefages président, Henri Martin et Broca vice-présidents, G. de Mortillet Secrétaire-général, chargée d'organiser pour 1878 une exposition des sciences anthropologiques. Je vous enverrai la circulaire dès qu'elle aura paru. Ne pourriez-vous pas forger un comité à Lisbonne? Nous en avons déjà un à Madrid, comme vous pouvez le voir dans le dernier numéro de *La Academia*.

Recevez, cher Collègue, l'assurance de mes sentiments dévoués

G. de Mortillet.